

CharlElie Couture

Musicien atypique de la scène musicale française, CharlElie COUTURE traverse les modes, rompt avec les codes et affirme une identité artistique propre et inédite.

Son dernier album, « New-Yor-Cœur » est un vrai petit bijou, une palette résolument Rock de ses humeurs et de sa vie dans sa ville : New-York. Expatrié pas nostalgique, CharlElie revient sur cet album, sa peinture et le cinéma...Rencontre.



Coulissémédias : Avant d'évoquer ton actualité, j'aimerais que l'on revienne sur ton dernier album « New-Yor-Coeur »...

Ok.

Coulissémédias : Nettement plus Rock que les précédents...

Exact. 25 ans après, on peut dire que j'ai bouclé la boucle. J'ai cerné le territoire de mes prospectives.

Coulissémédias : C'est le fait de vivre dans cette ville bouillonnante qui t'y a poussé, ou était-ce un désir plus profond et antérieur ?

La réponse est dans la question. New-York m'a appris pourquoi je devais accepter ce que je suis et cette acceptation est une force. On

va dire que mes envies ont changé d'échelle. Je suis passé de celle des pompiers à l'ascenseur to Heaven.

Coulissémédias : Avant le Bataclan en novembre prochain, tu es en tournée tout l'été et notamment dans les festivals...

La scène est-elle un lieu où tu trouves une certaine plénitude J'ai fait 1500 concerts. Si tu viens nous voir un jour, tu comprendras. La scène c'est comme le théâtre, un disque c'est comme le cinéma. C'est vrai que j'ai souvent tellement peaufiné les productions de mes albums que cette sophistication d'harmonies et de sont a pu masquer le contenu qui rejaillit sur scène. De prime abord, on a plutôt l'impression d'un artiste plus réservé, aimant peaufiner son art plus discrètement...

C'est vrai. Je suis habitué à cette double identité. Les gens qui passent ne voient que la boîte, mais y a un diable dans la boîte !

Coulissémédias : On te connaît chanteur bien sûr, et plus largement musicien, mais tu es un artiste multi-facettes, puisque tu peins aussi notamment.

Si tu veux. Depuis trente ans je défends le « multisme » comme un comportement global. Mais on peut dire tout simplement que je suis un artiste contemporain qui utilise les outils de son époque et ceux de la communication pour transformer la vision que la société peut avoir de l'artiste.

Coulissémédias : Tu exposeras bientôt en Suisse et ensuite à Los Angeles.



Oui, et puis une ou deux autres expos photos cet été aussi.

Coulissémédias : Peux-tu nous parler de ta démarche dans le domaine de l'art plastique et du visuel et ce que tu y trouves en complément peut-être de ta musique ?

Je travaille sur le «Re». C'est à dire que la «Re-construction» plus exactement. Je ramasse des bois de bois dans la rue, que j'utilise pour en faire des sculptures qui représentent des sortes d'immeubles totemisés et je m'inspire de cette ville en trois D sur les toiles que je peins. L'idée étant qu'après avoir remis les compteurs à zéro, on doit apprendre à se RE-cycler, RElire, REformater, RE ceci et RE cela. Le prochain millénaire devra se RE-construire sur de nouvelles bases. Total Remix.

Coulissémédias : Dans un autre domaine, mais toujours artistique,

tu seras membre du jury du Festival du Film Américain de Deauville en septembre.

De quelle manière t'a-t-on proposé ce rôle ?

J'ai fait partie de nombreux jury. J'aime bien ce lien avec le cinéma. J'ai notamment siégé pendant un an dans une commission du CNC.

Coulissémédias : Est-ce parce que tu as composé nombre de bandes originales ?

J'en ai composé 17 en effet. Au départ, je pensais qu'être metteur en scène me permettrait de relier mes différentes activités d'écrivain, musicien et artiste visuel. Il se trouve que je suis très indépendant et l'idée de passer 3 ans pour faire un film m'a un peu paniqué. Dans les années 91, j'ai décidé que ma vie entière serait mon film.

Coulissémédias : Pour conclure, quels sont les artistes qui, actuel-

lement, te font craquer, tant dans le domaine musical que pictural ?

Musical : Gorillaz, Beck, Phoenix, Benjamin Biolay, Philippe Katerine, Usthiax, Dombrance, Massive Attack, Musica Nuda, Jack Johnson, Dylan, Cold play, Death in Vegas, Underworld, Amon Tobin, Rufus Wainright etc...

Visual : Anton Solomoukha - Damien Hirst - Vanessa Beecroft - Anselm Kiefer - Theo Jansen - Cy Twombly - Alain Campos - Jeff Coons - Dan Perjovschi - Joseph Beuys - Tapies - Martin Kippenberger - Andy Warhol - Robert Rauschenberg - Louise Nevelson - Alechinsky - David Hockney - Steinberg - Chuck Close - JM Basquiat - Claes Oldenburg - Marcel Duchamp - Pablo Picasso - Piet Mondrian - Edward Hopper, et mille autres encore.

Propos recueillis par François Alaouret.